

MICROSSILLON

MALCOM Mc LAREN

BD

ROCKABILLY - THE WANGS



VERY

IMPORTANT

ANZINE

POSTER

ÉQUARRISSAGE

INTERVIEW

ANITA LANE

AKLS - 2022

NUMERO # 21

VENUS L'À FAIT

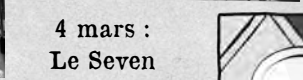


25 novembre :
Le 3 pièces - Ronen
**GANG OF VENUS &
THE LITTLE DEATH**

13 novembre : AG Venus in Fuzz à l'Abordage Club - **AGATHE, CHAIN GANG OF ONE, WALKEN'S SYNDROME**

4 décembre : Soirée Fuzz Fiction au Kubbb

TREMOLO - LA TARENTULAS DE LA MUERTE - THE DRONERS
EX-NEXT - MARCÓ & GUEST - BUCKAROO BANZAI - GRAND OUEST
THE LITTLE DEATH - BARBE NOIRE - LES GOLDEN ROMEOS
BEL EBAT COMBO - AGATHE - GANG OF VENUS



4 mars :
Le Seven
GANG OF VENUS

Adhère à l'asso :
venusinfuzzasso@gmail.com !

Toutes les infos sur notre site :
venusinfuzz.com
et notre page Facebook :

www.facebook.com/venusinfuzzasso

La rédaction

Vince Van Guff
L'équarisseur
Sophie
Thibault
Cédric
Guillaume

Photos

Vincent Connétable
Fabienne Forfait

Illustrations

Mëto - Armand



COMEDIAN RHAPSODIE

THOMAS VDB

Thomas VDB
Comedian
rhapsodie



Thomas Vandenberghe, plus connu sous le nom de Thomas VDB, est né en 1977, comme moi. Il a vécu sa prime jeunesse en Normandie, comme moi. Il a détenu une carte de presse, comme moi. Il est fan de musique, comme moi. Il n'en fallait pas moins pour que je plonge dans sa très autobiographique *Comedian Rhapsodie*, parue fin 2021, et m'y retrouver dans ses souvenirs d'enfance : le premier magnétophone tenu « à bout de bras devant la télé en faisant "chuuuuut !" avec les yeux si quelqu'un entrait dans le salon » pour enregistrer une émission musicale ou un simple morceau, l'arrivée du premier walkman, la découverte du rock chez un copain de copain, etc.

Thomas VDB a grandi à Eu, en Seine-Maritime. Il a d'abord voué un culte au cinéma, épluchant le *Télé 7 jours* hebdomadaire puis, plus tard, collectionnant et apprenant par cœur les fiches-films de Pierre Tchernia... jusqu'à la découverte de Queen, son premier amour musical.

Avec l'humilité et l'humour qui lui sont propres, Thomas VDB raconte alors son inscription au fan-club officiel du quatuor anglais, sa tentative de customiser des fringues pour arborer fièrement le nom de son groupe préféré et, mieux, son incursion dans le monde des fans purs et durs lors d'une convention dédiée à Queen, pendant un week-end entier !

Quand il a 14 ans, la famille déménage à Chinon. Le jeune Thomas tente de gagner ses premiers CD grâce à des jeux radiophoniques, lit assidûment *Best* et *Rock&Folk* mais aussi *Metal Hammer* et *Hard Rock Magazine*. Au mitan des années 1990, « plein de groupes de rock se mettaient à faire du rap mélangé au rock et on trouvait vraiment fantastique de dire qu'on écoutait de la "fusion" ». Et peut-être encore mieux : d'en jouer. Car oui, Thomas VDB a aussi officié comme chanteur dans un groupe répondant au nom « *présomptueux* » de Libido avec son (maigre) lot de concerts dans les MJC...



Quelques années plus tard, Korn est arrivé. « J'ai écouté (le premier album) en boucle pendant plusieurs mois sans parvenir à trouver autre chose à lire à leur sujet qu'un article de deux pages dans un magazine de métal ». Pire, il n'y avait pas de fan-club français pour avoir davantage d'infos. La solution ? En créer un.

Sans contact, sans internet, encore balbutiant à l'époque, Thomas VDB a su faire preuve de débrouillardise pour créer le fan-club domicilié chez ses parents (!), écrire un fanzine baptisé *Divine*, et même approcher le groupe lors d'un concert à l'Exo 7 de Rouen. Un moment peu glorieux mais une reconnaissance du label qui lui ouvrit les portes du showbiz. De soirées en after-shows, Thomas VDB rencontre « les gens du milieu » jusqu'à se voir proposer un poste de journaliste métal dans le magazine *Rock Sound*. La consécration sans la chercher !

Et le début d'une (courte) époque bénie où, carte de presse en main, il multiplie les interviews en France et aux États-Unis. « Parfois, je suis dans mon canapé perdu dans mes pensées et d'un coup je suis transpercé par ce frisson de honte au seul souvenir d'un moment où j'ai dit ou fait n'importe quoi. La position de journaliste m'en a donné de nombreuses occasions. »



Très vite, il est même promu rédacteur en chef (à 24 ans !). « Il me semblait que j'avais atteint l'apex professionnel d'un fan de musique ». Mais « il ne me fallut pas longtemps pour prendre conscience que c'était à moi qu'incombait désormais la vitalité du magazine et la santé de ses ventes, choses à laquelle je n'avais jamais réfléchi avant ». Le début de la fin. « Même les concerts m'intéressaient moins ».

« J'étais devenu un fan de musique professionnel et finalement [...] je sentais que j'avais moi aussi envie de "faire l'artiste" ». D'autant que Thomas VDB cultive un goût certain pour le théâtre de rue depuis de longues années, plus ou moins en amateur. L'idée de franchir le cap le titille.

Malgré une proposition d'éditeur délégué acceptée (trop) rapidement, c'est bien la scène qui l'attire et qui le sauvera, son nouveau patron lui évitant soigneusement la démission en le licenciant pour qu'il puisse, enfin, s'exprimer autrement sur ses passions.



Thomas VDB - *Comedian Rhapsodie*
(ed. Flammarion) 20 €.

EQUARRISSAGE POUR TOUS !

En ce 24 juin 1995, comme d'habitude, avant une sortie "importante" un passage à **LA CHÔPE** (2 rue de Courcy, Fleury sur Andelle), s'imposait. Histoire de boire un coup "pour la route" bien sûr, et p't'être aussi d'chopper une ou deux personnes alléchées par notre activité nocturne -

Ce soir là, direction ROUEN, les quais rives droite = **L'ATELIER**, endroit qui habituellement accueille plutôt des théâtraux, mais pas ce soir là, le **ROCK'N'ROLL** y sera roi ! Dans cet ancien bâtiment des docks rouennais jouent **THE GORGONS**, groupe garage français dont les disques étaient produits par **BRUCE BAND** = Bruce celui-là même, le batteur de Thee Milkshakes, Thee Mighty Caesars, et Thee Headcoats !

THE HEADCOATS justement qui, après avoir visé la sono "professionnelle" du groupe de première partie, installèrent leur matos et une sono **VOX** qui allait servir juste pour les voix. Pas de batterie ni d'ampli repris chez ces gens - là...



Chaque concert comme si on était dans un pub de **CHATMAN** leur ville natale du KENT à laquelle ils sont si attachés.

Ils jouèrent d'ailleurs avec la même configuration quand ils tournèrent dans les stades au USA avec **MUDHONEY** (qui les adorait). Seul les premiers rangs purent apprécier leur musique...



Dès les premières notes le son était là, celui des disques, brut, semblant sortir du passé.

L'originalité n'existant pas pour eux..

Devant nous, donc = **Bruce Band**, **Johnny Johnson**, et le grand l'unique **Billy Childish**.

Celui sans qui rien de tout cela n'existerait... /

Billy est né à **CHATMAN** donc, n'est pas que musicien, il est aussi peintre, poète, écrivain et producteur... **Stackhanoviste** insatiable qui a donné le jour à 40 recueils de poésie, 4 romans, +150 disques / tous formats confondus, 2500 tableaux, acréé aussi plusieurs mouvements = littéraire (**Medway Poets**), pictural (**Stuckisme**, pronant un retour à la peinture figurative), un label (**Hangman records** = il publiera des disques du "grand" **Wreckless Eric**, de **Thee Headcoats** bien sûr, mais aussi des **Singing Lions**, **The Delmonas**...).

Pourtant, ça n'avait pas très bien commencé pour lui, dyslexique, abusé sexuellement par un "ami" de la famille à 9 ans (Billy publiera un 45 de **The Headcoats** "CLAWFIST" avec sur la pochette une photo du type en question). Il quitte



l'école à 16 ans, bosse sur les docks, puis prend des cours de dessin, est admis aux Beaux Arts et se passionne pour le mouvement Dada. Son ami bassiste **Russ Wilkins** l'invite à venir chanter dans **The Pop Rivets** et il fait donc là son entrée dans le monde du **Rock'n'Roll** ! Il apprendra ensuite à jouer de la guitare, forme ra **Thee Milkshakes**, puis **Thee Mighty Cesars**, puis **Thee Headcoats**, puis **Black Hands**, **Buff Medways**, puis ... bien d'autres. **Billy** n'est à l'aïse que submergé de travail, une fuite en avant permanente.

Pour en revenir à ce concert rouennais où furent alignés une glorieuse de leurs meilleurs titres et quelques reprises imparables, il me permit pour la première fois **Kyra La Rubia**. Invitée au rappel, elle s'approcha timidement du micro, vêtue d'une robe en tissu imprimé Liberty. Les gars de **Thee Headcoats** jouèrent les premières notes de "Psycho" de **The Sonics** et là, elle laissa tous les gens présents stupéfaits ! Cette fille, devant nous, qui avait l'air de sortir d'un épisode de "La petite maison dans la prairie" se révéla possédée par cette musique du **Diabole**. Les yeux exorbités, entrant dans une danse faite de convulsions, la version fut démente, et m'est encore très "palpable".



J'eus l'occasion de la revoir avec ses copines = **Lubella Black**, **Debbie Green** et **Holy Golightly** (dont je vous conseille toute la discographie) pour un show de **Thee Headcoats**, pendant féminin de **Thee Headcoats** (en fait = les filles chantent et les gars les accompagnent à Beauvais en première partie de **Thee Headcoats** ...



Shower parfait pour introduire le groupe "tête d'affiche"; **Thee Headcoats** qui commencent leur show par un trio de titres imparables : **Why don't you smile, now?** (titre pré-Velvet Underground), **Trouble times** (je crois...) et **No escape** (The Seeds), le reste du show étant à l'avenant. Cette fois-ci ce fut le roadie qui prit la place de Billy au chant pour le rappel = une salve de tubes punk dont un "Teenage kicks" qui nous retourna ...

Billy est pour moi, un de ces gars sans qui le **ROCK'N'ROLL** serait **ORPHELIN** quelqu'un qui nous rappelle aussi le sens premier du truc.



La Mine de Charbo

Entre la Normandie et les Hauts-de-France, **la Mine de Charbo** explore le fin fond du terreau des musiques actuelles, pour vous présenter la sortie coup de cœur de ces derniers mois. Pour ce numéro, c'est le groupe amiénois **L.N.W.K.P (Last Night We Killed Pineapple)** qui sera mis à l'honneur !

Multicolor / L.N.W.K.P (Février 2022)

C'est à l'époque du lycée que Mario (batterie/chant) et son frère Pierre (basse) rencontrèrent Charles (guitare) pour former un groupe (le story telling basique de tout bon groupe garage). Le trio se dirigera naturellement vers une musique rock influencée par le psyché des années 70's et le garage des années 90's. L'origine de leur nom de groupe (digne d'un groupe d'emo pop core des années 2010) serait le résultat d'une partie de cadavre exquis entre potes. Après l'autoproduction d'un ep / démo nommé « **Elephant** » en 2019, l'établissement de leur fief au sein de l'équipe de la Lune des Pirates (SMAC d'Amiens), et l'attente d'une accalmie auprès de Jean-Michel Covid, les L.N.W.K.P ont enfin sorti leur premier ep intitulé « **Multicolor** » le 25 février 2022.

Le premier titre de l'ep « **Ananas Mort** » commence par une introduction lo-fi comme si l'enregistrement sortait du poste cassette d'une vieille Citroën ZX, où l'on entend une batterie mixée comme une boîte à rythme, et des paroles en français. Après ce passage, le morceau part sur un riff de guitare entêtant mêlant le trio gagnant flanger / chorus / distorsion qui rappelle leur influence teenage garage grunge us à la Bass Drum of Death. Les paroles sont à la fois absurdes et froides décrivant la mort d'un ananas, en rapport avec le nom du groupe. Tout au long du morceau on voit l'alternance de moments indie pop lo-fi chantés, et des passages power rock entretenus habillé par la guitare fuzzée de Charles, qui s'intensifie jusqu'à la fin du morceau. « **Ananas Mort** » est un premier titre qui condense très bien l'univers des L.N.W.K.P.



Le second titre « **Looking For** » nous met directement dans une autre ambiance. Le beat de batterie droit, l'arpège de guitare répétitif noyé dans une fine reverb, permet de découvrir l'aspect plus psyché cold du groupe. C'est aussi le premier morceau en anglais de l'ep. Encore une fois, cette ode fantomatique menée par le chant de Mario se laisse emporter par un solo de guitare à la sauce 70's cassant la froideur du début. Le morceau s'intensifie au fur à mesure que la batterie se muscle, avant de faire retomber « **Looking For** » dans les abysses de leur riff initial.

« **Plus Seul** » est un titre qui est étrange lorsqu'on l'écoute pour la première fois, car on a l'impression d'écouter non pas un, mais deux titres. On a une première phase instrumentale rock garage psyché lo-fi progressif très rythmée. Puis à partir de 3mn14, on tombe sur une seconde phase indie pop cold catchy chanté en français. C'est Robert Louis Stevenson qui aurait été content d'écouter ce morceau. Peu importe la bipolarité de ce titre, c'est encore une couleur de plus à leur nuancier qui montre la volonté du groupe de sortir des carcans prémâchés du radio edit, pour laisser libre court à l'expérimentation.

L'ep se clôture avec le titre « **Trouble** », un morceau qui reprend un peu la même logique que « **Looking For** » en allant plus loin dans la progression instrumentale. On peut facilement distinguer les paroles « *I'm in trouble but i don't care* » qui évoquent l'idée d'être conscient d'être inconscient, en montrant cette folie grandir à travers la montée en puissance du morceau, via des renversements rythmiques et des successions de tunnel d'effets cathartiques.

Lors de l'écoute de ce 4 titres, on sent la volonté de garder l'esprit live par le côté progressif des morceaux, tout en gardant un cadre mélodique et rythmique léché. « **Multicolor** » porte donc bien son nom, et permet de cerner la multitude de facettes qui définissent L.N.W.K.P, un groupe indie garage psyché grunge expérimental. Hâte de voir la suite !



Venus Nighthawks

© Vincent Connétable



Venus Nightclubs

© Vincent Connétable

SUMMER ROCK 2022 : LAST SUMMER ON EARTH ?

Ray Sanders and friend - Karate - Sheb Records 001



En cette période trouble de féminisme ambiant (mot masculin, rappelons-le) il est toujours bon ton de se remémorer que la femme n'est point un objet, et que plaisanter trop lourdement avec le sexe faible peut amener à quelques problèmes bien mérités.

C'est ce dont il est question sur ce fabuleux single Californien de 1965.

Ray Sanders and Friend nous proposent ce superbe 45T qui semble être la première "chanson" d'auto-défense féminine.

Bon okay, les paroles ne cassent pas des briques façons kung-fu, mais on comprend bien que lorsque l'humain aux chromosomes XY est un peu trop entreprenant avec la jeune damoiselle elle se défend alors à grands coups de...KARATE !!!

Un superbe intro rocker que je me verrais bien passer sur ma platine, s'il ne fallait pas dépenser 3 pleins de gasoil pour se l'octroyer...



Flyin' Jimmy - As fast as you can - Echo-Sonic LP 7001

Un LP 13 titres a fait son apparition l'année dernière, avant la fin du monde quoi, sur le label Echo-Sonic.

Le fameux "Flyin' Jimmy" nous vient de Bourgogne, et a enregistré la plupart de ces titres il y a une dizaine d'années.

Un album composé uniquement de morceaux originaux, dans lequel Jimmy joua et mixa tous les instruments lui-même ! Guitare, batterie, contrebasse, harmonica etc bref : le mec ne rigole pas des genoux et il le prouve avec ces monstrueux morceaux tous instrumentaux, dont la plupart auraient LARGEMENT (c'est assez large là ?) leur place dans des scènes de films d'action.

Le tout a été masterisé par Electrophonic Recordings Studio basés près de Lyon, et les morceaux sont trouvables sur Youtube.

Petite préférence pour le titre éponyme de l'album, As Fast As You Can, ainsi que Lead Your Wheels et Two Matches (never enough).

Du rock'n'roll orienté Surf music oui, mais pas pour les bobos écolos et leur combi Volkswagen !



The Wangs - Halloween Party - live à l'Ubu de Rennes

Banana Juice - none, Productions Impossible Records - PILP 055,
Surf Cookie Records - SC027, Human Bretzel Records - HBZ 053

Idem pour ce superbe LP de surf'n'roll made in France : sorti l'an dernier cette petite pépite est issue d'un live du groupe à l'Ubu de Rennes le 31 Octobre 2000.

Les titres comme Vlah Vlah Vlah, La course de Manuel ou encore In Your Head se verraient bien atterrir dans des films fin 50's-début 60's où l'on verrait courses-poursuites ou bagarres en arrière plan. Une majorité de titres

instrumentaux sauvages avec notamment le superbe Firelord dont les riffs de guitare ne sont pas sans rappeler un certain Dick Dale...

Voilà, les beaux jours arrivent, avec l'ombre d'une explosion atomique qui ferait passer la crème solaire indice 50 000 pour du lait de chèvre et le tour est joué : profitons amis amoureux de la musique, faisons tourner les platines !



Tib

Anita Lane

Vince : Hello Anita!

Anita Lane : Hello Vince !

V : « La plus talentueuse et la plus intelligente d'entre nous », disait Nick Cave en parlant de toi.

A : Pourtant, j'étais désespérément malheureuse, je voulais mourir... J'avais cette vie, mais je ne savais pas quoi en faire.

V : Tout a commencé quand tu as rencontré Rowland S. Howard aux Beaux-Arts de Melbourne. C'est lui qui t'a présenté Nick Cave.

A : Oui, c'est vrai, juste avant que je m'en fasse virer !

V : « Plus étrange que la gentillesse ». Quel titre ! Tu as co-écrit cette chanson des Bad Seeds avec Blixa Bargeld, le guitariste.

A : Avec Nick, n'avons jamais vraiment cessé de nous voir, mais nous n'étions pas ensemble à ce moment-là.

V : « I Hate Myself ». Tu le pensais vraiment ?

A : J'étais souvent triste, comme s'il pleuvait dans ma poitrine.

V : Il paraît qu'à l'époque tout le monde voulait travailler avec toi ?

A : Peut-être, mais je préférerais rester dans l'incertitude, l'insécurité. C'est Mick Harvey qui a su me convaincre de me lancer dans mes propres projets.

V : Tu as déclaré pourtant que tu sentais que tu allais mourir, que ta musique était une sorte de lettre de suicide.

A : Certes, mais je voulais en même temps être entourée de soleil, comme l'a dit Nick.

V : Tu dois croiser pas mal d'autres Australiens ici ?

A : Et oui. En fait, je me demande si je n'aurais pas dû arriver ici plus tôt. On ne s'ennuie jamais aux côtés de Spencer P. Jones. Et puis on vient de fêter l'arrivée de Chris Bailey ! Tu vois que je sais quand même m'amuser !

V : En 1995, tu as enregistré une reprise de Gainsbourg, « Je t'aime moi non plus ». Tu l'as croisé ici, ou bien y a-t-il un quartier réservé aux Australiens ?

A : Oui je l'ai croisé, mais Australien ou pas, tout le monde ici fait juste gaffe à ne pas lui tourner le dos...

V : Et Einstürzende Neubauten ?

A : À tes souhaits ! Très bon souvenir, grâce encore à Blixa. Expérimental, bruyant, sombre, glaçant parfois, tout pour me plaire !

V : Un regret, Anita ?

A : Oui, ne pas avoir pu jouer chez Chriss avec Nick !
Death is not the end !



On commence cette nouvelle chronique par l'un des personnages les plus importants de la pop culture du XXe siècle. Mon regard a tout de suite été attiré par la couverture jaune et rose rappelant la pochette de l'unique « vrai » album des Sex Pistols, groupe indissociable du bonhomme dont il est question.

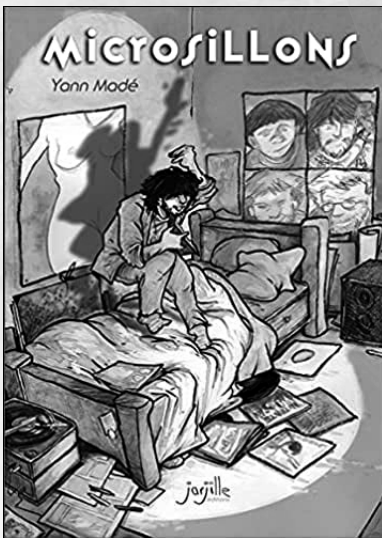
Malcolm McLaren : L'art du désastre (Ed. Futuropolis) revient ainsi sur le parcours de ce personnage haut en couleurs, cela raconté par Manu Leduc et Marie Eynard. On évoque ainsi sa jeunesse et son engagement politique situationniste, sa rencontre avec Vivienne Westwood, l'aventure de la boutique Sex, son expérience avec les New York Dolls puis la création et l'aventure chaotique des Sex Pistols.

J'ai été surpris au départ par le dessin un peu cartoon de Lionel Chouin et les têtes énormes, très caricaturales, des personnes évoqués dans l'ouvrage, mais au final, cela colle très bien à l'histoire et au ton de la BD, au côté déjanté de Malcolm. Il me fait d'ailleurs penser au Billy The Kid de Morris dans Lucky Luke, un autre vilain garnement de la bande dessinée.

En effet, McLaren était prêt à tout pour faire parler de lui ou de ses protégés, jusqu'à passer par la case prison alors qu'il aurait pu l'éviter. Il osait tout, et ce n'était pas des conventions de société ou la morale qui auraient pu l'arrêter. Il va élever la provocation et la recherche de buzz au rang d'art, comme le jour où il fait jouer les Sex Pistols sur la Tamise pendant le jubilé de la reine.

Le récit de ces péripéties nous permet de revivre cette époque et donne lieu à des échanges très drôles notamment avec les autres fortes têtes que sont Johnny Rotten et Richard Branson, le patron de Virgin qui sera le seul à bien vouloir sortir le disque des Pistols après leur renvoi par EMI et A&M. L'aventure du groupe tournera vite au vinaigre quand Rotten finit par quitter le groupe, ne supportant plus la gestion de Mc Laren, la descente aux enfers de Sid Vicious n'arrangeant rien non plus.

Cette bande dessinée est une excellente première approche pour découvrir l'univers riche de McLaren et ses ramifications, le tout en gardant une approche ludique et comique malgré certains événements plus tragiques. Les amateurs des Pistols, de Mc Laren et du punk apprécieront aussi.



Yann Madé, l'auteur de *Microsillons* (Jarjille éditions), a aussi écouté du punk sur sa platine, entre autres. Dans ce roman graphique, il nous raconte son parcours, illustré par un bon nombre de pochettes de disques et de paroles de chansons qui ont émaillé les étapes de sa vie d'homme. Le tout en passant par les différents supports, du vinyle au numérique. Ainsi s'enchaînent d'abord les nombreux échecs, que ce soit professionnellement ou sentimentalement. Mais ce qui semblait parti pour être le parcours d'un macho un peu sans espoir va s'éclairer dans un premier temps grâce à la rencontre de l'âme sœur et au fait d'enfin oser se lancer dans le dessin, même s'il connaîtra de nombreuses années de refus et devra faire preuve de beaucoup de persévérance avant de réussir à se faire éditer. Le soutien sans faille de sa femme sera précieux et Madé insiste sur l'importance des femmes, donnant la part belle à des idées égalitaires. Il le fait soit pour démonter les clichés de ce qui est attendu dans la vie d'un « mâle alpha » ou pour dénoncer les inégalités dans les arts ou d'autres aspects de la société.

Le deuxième temps sera la naissance de ses enfants, le bonheur de les accompagner dans leur évolution et l'enrichissement mutuel qui en découle, mais aussi la découverte de la danse et l'épanouissement dans une activité qu'il ne pensait pas au départ faite pour lui. Tout cela l'amènera à enfin réussir à tenter des choses plutôt que d'accepter d'être voué perpétuellement à l'échec, et à évoluer dans son approche de la vie.

Outre cette histoire de vie vraiment intéressante et pouvant être utile pour tout un chacun, cette BD est aussi l'occasion de redécouvrir un grand nombre d'albums de l'histoire des musiques populaires, plutôt orientés rock dans l'ensemble, des années 60-70 à aujourd'hui même si sa sélection reste variée.

J'ai beaucoup apprécié le dessin de ce récit touchant et sincère, tout en mouvement, et j'espère que d'autres auront envie de le découvrir et de le partager.



Labels in Fuzz



On continue ici à vous présenter quelques uns de nos labels préférés, Des grands et des petits, quoi que... Cette fois, on reste aux USA...



En 1990 à Los Angeles, Larry Hardy lance In The Red Records. Il est clairement fan de garage et de punk.

"J'ai parlé à des gens que je connais qui l'avaient fait, comme Tim Warren de Crypt Records et Long Gone John de Sympathy for the Record Industry. Je les ai vus le faire, et cela ne semblait pas si difficile."

Au départ, il ne comptait sortir qu'une dizaine de 45T. Mais aujourd'hui ce sont plus de 300 disques qui sont sortis chez In The Red. Au départ, il voulait absolument avoir les Gories pour sa première sortie. Mais l'enregistrement de Mick Collins et sa bande ne va pas assez vite à son goût. Finalement le premier disque In The Red est un single des Morlocks.

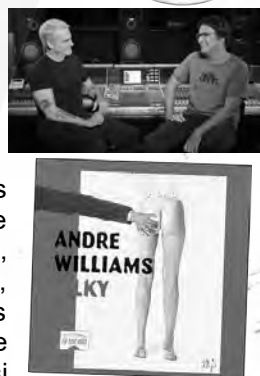


Je ne choisis des groupes que si je les aime, et c'est mon seul critère.

La perversité est quelque chose qui traverse le catalogue In the Red.



Je ne vais pas vous faire la liste complète des groupes et musiciens qui sont passés chez In The Red. Mais quand même, pour vous faire une idée : Oblivians, Jay Reatard, John Spencer, The Dirtbombs, Demolition Doll Rods, Scientists, Kid Congo, Boss Hog, Cheater Slicks, King Khan, The Spits, Fuzz, etc. Vous ne m'en voudrez pas de ne pas avoir cité votre groupe préféré ! Et des choses moins connues que j'aime beaucoup : Red Aunts, Tyvek ou Gøggs. Larry Hardy a aussi ressorti de l'ombre des perles comme Andre Williams.



J'ai entendu les Gories et j'ai réalisé : c'est le groupe qui va me faire faire ça. Ils avaient des racines garage-rock des années 60, mais ils foutaient tout ça en l'air, donc ça sonnait presque comme de l'art-rock. Personne ne sortait ce truc vraiment fou, alors j'ai pensé : pourquoi pas moi ?



J'ai eu une réunion avec Ike Turner, mais il a écouté Silky en rentrant chez lui et m'a appelé de sa voiture en disant : "Je suis dans le métier depuis trop longtemps pour faire quelque chose d'aussi faux !" Il voulait Eric Clapton sur l'album...

GONER RECORDS

Memphis, Tennessee. Et oui, sans faire injure au King, il s'y est passé pas mal de chose du côté du punk garage.

En 1993, Eric Friedl des Oblivians décide de créer son propre label, avec son copain Zac Ives. Il assiste alors à un concert de Guitar Wolf, discute avec lui et récupère des cassettes démo qui seront la base du premier album chez Goner Records.



Très vite, le label sort des groupes imparables. Les Oblivians évidemment, mais aussi King Khan, Ty Segall ou Reigning Sound.



Goner, c'est aussi un disquaire, une vraie boutique avec de vrais disques ! En dehors de leurs propres disques, ils proposent à la vente plein de trucs bien, plus ou moins récents, disponibles aussi en ligne...

C'est chez Goner que Jay Reatard a sorti ses premiers enregistrements.

Goner sort également des disques de groupes moins connus ici, mais tout aussi intéressants, comme The Nots, Ex-Cult, Eddie Current Suppression Ring, Ausmuteants ou Low Life.

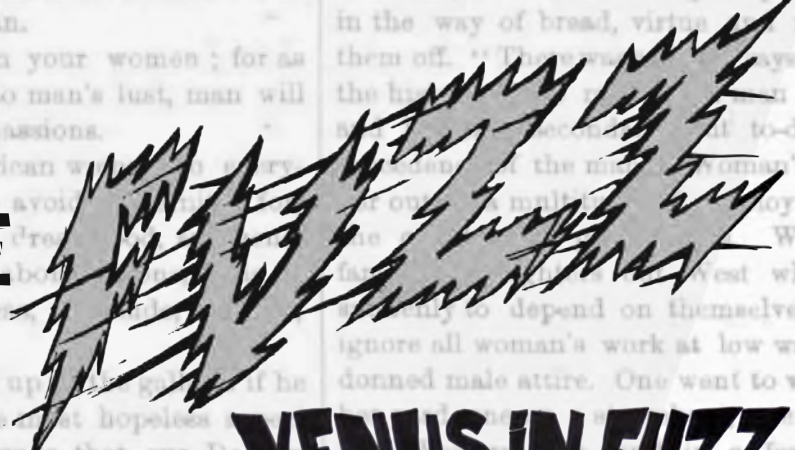


Et Goner organise chaque année depuis 2005 un festival à Memphis, le Gonerfest.

En résumé, si vous ne le connaissez pas encore, jetez un coup d'œil au catalogue Goner !

Vince Van Guff

NEWS OF THE



L'actu des concerts et des medias

VENUS à la radio

Retrouvez les podcasts sur venus-in-onde.principeactif.net/



Dechelman & Gardener + Regine Tonic
SAMEDI 30 AVRIL
 Brasserie Spore - Gragny

VENUS IN FUZZ PRESENTE



Doum Doum Lovers
JEUDI 2 JUIN
 Brasserie Spore - Gragny

VENUS L'À encore FAIT

On a retrouvé une petite place pour vous faire partager le concert de **Gator, the Alligator et UV-TV** le 2 avril au Kubb



Gang Of Venus E.P. : « Over covers » !
 Disponible sur Soundcloud



Les sacs **Venus in Fuzz** sont toujours là : 5€ !

VENUS IN FUZZ. Carte blanche américano-portugaise au Klubb

Il y a un monde, il y a une musique. Mais il y a aussi une culture. Une culture qui se construit, qui se partage, qui se transmet. C'est pourquoi nous avons décidé de vous offrir une carte blanche américano-portugaise au Klubb. Une carte blanche qui vous permettra de découvrir de nouvelles musiques, de nouvelles artistes, de nouvelles scènes. Une carte blanche qui vous permettra de partager votre amour de la musique avec vos amis, votre famille, votre communauté. Une carte blanche qui vous permettra de vivre une expérience unique et inoubliable. Une carte blanche qui vous permettra de découvrir de nouvelles musiques, de nouvelles artistes, de nouvelles scènes. Une carte blanche qui vous permettra de partager votre amour de la musique avec vos amis, votre famille, votre communauté. Une carte blanche qui vous permettra de vivre une expérience unique et inoubliable.



Et aussi ...

- 3 mai - **Slift**
Trabendo - Paris
- 5 mai - **Viagra Boys**
Élysée Montmartre - Paris
- 6 mai - **Silverbacks**
L'International - Paris
- 13 mai - **Rockin' Dogs 15th Anniversary :**
Guitar Wolf / The Courettes / The Mochines
/ Lipstick Vibrators
La Maroquinerie - Paris
- 25 mai - **Dewaere / SBRBS**
Le Tétris - Le Havre

- 26 mai - **Nashville Pussy**
Big Band Café - Caen
- 26 mai - **Peter Hook and the Lights**
Le Kubb - Évreux
- 27 mai - **Bike Thiefs / Errorr**
Supersonic - Paris
- 23 juin - **The Bobby Lees**
La Maroquinerie - Paris
- 8-9 juin - **Bikini Kill**
Trabendo - Paris
- 8 juin - **Gustaf**
Point Éphémère - Paris

- 9 juin - **Black Lips**
Le Tétris - Le Havre
- 11 juin - **Yard Act**
Trabendo - Paris
- 27 juin - **The Chats**
La Maroquinerie - Paris
- 29 juin - **Osees**
Le Trianon - Paris
- 1^{er} juillet - **Osees**
Magic Mirror - Le Havre

VENUS
IN
FULL

**PARCE
QUE C'EST
NOTRE
PROJET!**

ARR...

BOUR

**IL A
ENFOURCHÉ
UN
TIGRE !!**

**MAIS
C'EST
ATROCE
!!!**

**MON
DIEU
OLIVIER
?!**

* METU
VERLAINE *



Métu
2022